

Premières voitures à Meyrin

Le début du XXe s. voit se développer l'automobile qui connaîtra un premier âge d'or dans l'entre-deux-guerres, même si elle reste l'apanage des catégories les plus aisées de la population. C'est en 1877 que circula à Genève la première automobile. En 1900, on recense 102 voitures dans le canton de Genève¹. Elles sont 1132 en 1912². Genève a très vite adhéré à l'automobile, avec la création du Salon de l'auto en 1905, et l'existence des marques de voitures genevoises Pic-Pic et Stella.

A la vitesse des chevaux...

La première mention de la présence d'une automobile à Meyrin date de 1902, à l'occasion d'un...excès de vitesse (source : registre des délits ruraux – équivalent du registre des contraventions). Il faut dire qu'en ce début de XXe s., les limitations de vitesse sont encore basées sur l'allure des chevaux: la vitesse autorisée est de 8 km/h dans les localités (soit celle d'un cheval au trot) et de 30 km/h en dehors de celles-ci. Elle passera à respectivement 30 et 50 km/h en 1927. Signe que l'on commence à se déplacer de plus en plus en ce début du XXe s., les premiers panneaux aux entrées du village indiquant le nom de la commune sont posés à Meyrin en 1904, sur proposition du canton (correspondance communale, lettre du 23.07.1904). Jusqu'alors, le voyageur devait s'arrêter pour demander dans quelle localité il se trouvait.

Allure incorrecte en automobile

Ce premier excès de vitesse sanctionné à Meyrin n'est pas le fait de Meyrinois mais d'une personne domiciliée à Genève. Ce sera d'ailleurs encore le cas plusieurs fois dans les années suivantes où l'on répertorie quelques contraventions par année pour « allure incorrecte en automobile ». Il est intéressant de noter que parmi les conducteurs amendés à Meyrin se trouvent à deux reprises (1906 et 1907) les Frères Dufaux, Genevois, sans qu'on sache pour autant s'il s'agit de Charles et Frédéric, constructeurs d'automobiles et détenteurs du record mondial de vitesse automobile (1905) ! ou de leurs cousins Henri et Armand, créateurs de la motocyclette « Motosacoche » et pionniers de l'aviation.

Premier automobiliste meyrinois

Selon les *Registres des permis et des plaques* (tenus dès 1908) conservés aux Archives d'Etat de Genève, le premier Meyrinois à posséder une voiture fut Léon Guerchet, agriculteur et maire de Meyrin (de 1905 à 1918), en 1912³. Il s'agissait d'une Renault. A cette époque, posséder une voiture était un signe d'aisance et restait l'apanage de quelques privilégiés (notables, grands commerçants voire grands propriétaires terriens). Leur propriétaire ne passait pas inaperçu, ne serait-ce que par le nuage de poussière qui accompagnait son passage, les routes n'étant pas encore goudronnées. Malheureusement, les conducteurs d'automobiles affichaient parfois aussi une attitude arrogante par rapport aux autres usagers en raison de leur statut de privilégiés. Les registres cités ci-dessus confirment que, comme ailleurs, c'est à partir des années 20 que les voitures se font plus nombreuses à Meyrin. On est pourtant encore loin d'une circulation dense : dans les années

¹ Source : Sion, Brigitte, *Circulez, Genevois ! y'a tout à voir !*, Slatkine, 2002

² Source : Vauclair, Michel, Lamprecht, Carlo, *La Stella de Sécheron*, Slatkine, 2003, p. 159

³ AEG Mb1, n°9960. Automobiles. Registre des permis et des plaques, de 8001 à 9999, 1908-1912

30, les leçons de gym des classes primaires avaient encore lieu sur...l'avenue de Vaudagne ! Les premières autos constituent un objet de curiosité et d'émerveillement particulièrement pour les enfants qui se pressaient par exemple à la rencontre de la maîtresse d'école pour avoir le privilège de faire un bout du trajet dans sa voiture.

Courses automobiles

Les progrès techniques et la promotion de l'automobile sont notamment dus aux courses de voitures, à l'instar des Grands prix motocyclistes et automobiles qui se sont déroulés à Meyrin entre 1923 et 1931, sur le réputé circuit de Meyrin (voir *Meyrin Ensemble* n°149, février 2013). Ce circuit de 9,3 km., en forme de triangle, partait du Bouchet, empruntait la route de Meyrin jusqu'à Meyrin-Village, filait jusqu'à la douane de Mategnin, empruntant notamment l'avenue de Vaudagne, avant de revenir au Bouchet par Cointrin. En juin 1923, 40'000 spectateurs assistèrent au Grand prix de Suisse à Meyrin, alors que le village comptait moins de 2000 habitants !



Voiture (Peugeot) d'Adrien Stoessel (maire de Meyrin en 1939-1940). Années 30. Photo collection privée.



Accident à l'angle route de Meyrin/avenue de Vaudagne dans les années 30. Photo : Musée de la police genevoise.